

LE FIGARO

JOURNAL HUMORISTIQUE.

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Le Roi du Congo.

Québec est en émoi depuis quelques jours. Deux ambassadeurs du royaume du Congo sont dans nos murs pour choisir un roi au Canada. Une assemblée extraordinaire a été convoquée mardi dernier sur la citadelle de ce sujet. Elle était composée de dix mille et six personnes, sans compter les femmes et les enfants.

Après l'introduction des ambassadeurs du Congo, M. J. B. Renaud, fils, a dû se rendre aux cris de la multitude. Voici son remarquable discours :

Messieurs—Du haut de cette citadelle où vous me contemplez, mes vingt années vous disent que je n'ai jamais ambitionné l'honneur de succéder au regretté défunt empereur Soudanque. Cependant, je suis en état de vous assurer de mes sympathies pour la race nègre tant calomniée. Je me sens tellement attirée vers elle, que j'ai toujours à la bouche ce mot sublime d'Alexandre-les-Grand : "Si je n'étais un blanc, je voudrais être un nègre."

Une voix dans la foule : Y n'a-t-i une belle jazotte c'ti-là !

M. Renaud, poursuivant : Ce qui doit vous inviter à me donner vos suffrages, c'est la connaissance intime que je possède de cette vaste contrée située aux confins du pôle arctique. Au Congo, messieurs, l'on n'a pas la moindre idée de la chaleur. L'on s'y voit que des montagnes de neige sans verdure. Les habitants y vivent des écorces d'arbres des pays voisins. La gelée y dure toute l'année sans interruption et le monde y meurt sans rien dire. Le froid y est tellement excessif, qu'un de mes amis qui en arrive, m'a dit tout bas que les hirondelles n'y pourraient vivre.

Cris de : C'est affreux, c'est horrible ce pays-là !

M. Renaud, continuant.—J'espère donc, messieurs, que vous me tiendrez compte de mes connaissances géographiques et ornithologiques dans le choix que vous allez faire du roi de Congo. (orage d'applaudissements.)

Cris de : Oui, oui, vous serez élu.

Une voix (celle d'Emile Carrier) : Dire que les hirondelles ne vivent pas dans ce pays-là.

M. Orphée Plamondon, s'avance à son tour sur l'estrade et après avoir versé des larmes de léopard sur le roi trépassé, commence en ces termes :

"Puisqu'il s'agit, Messieurs, d'exhiber

ses titres à la royauté du Congo, je vous diens de suite que je descends du fameux Orphée, célèbre par sa *Descente aux enfers*.

Cris d'admiration ; Deux mille personnes restent la bouche bée à cette déclaration inattendue.

M. O. Plamondon, continuant.—M. Renaud vous a trompé en vous parlant du Congo comme étant une contrée glaciale. Mon père qui s'apprête à y aller m'a certifié que c'était un pays chaud et où il se faisait beaucoup d'allumettes.

M. Plamondon père, interrompant. C'est vrai, mais tu resteras au giron paternel.

Orphée feignant ne pas entendre : M. Renaud vous a parlé des hirondelles du Congo. Je vous parlerai, moi, du bois de sandal, avec lequel on fait des plumets, des cèdres qui servent à la confection des baionettes, des palmiers d'où l'on extrait la potasse, etc. Voulez-vous maintenant que je vous parle des animaux....

Une voix : Animal toi-même.

Orphée continuant : Eh bien ! messieurs, à part les lions, les serpents, j'ai vu moi-même de mes propres yeux un échantillon du plus grand des singes de l'univers : le *Chimpanzé*. Qui peut en dire autant ?

Une voix (celle d'Alex. Ouimet). C'est vrai, couvrez-vous monsieur.

Les vociférations de la foule empêchent M. Plamondon de continuer. Les ambassadeurs du Congo fatigués par d'aussi longs discours demandent de suite l'avis du peuple.

Neuf mille personnes moins douze proclament aussitôt M. J. B. Renaud, roi du Congo, à perpétuité. Ses amis l'entourent et lui serrent le poignet. M. Renaud qui veut faire plusieurs heureux dans cette journée nomme séance tenante, M. Alex. Ouimet, duc de la Marmelade et M. Eug. Drolet, prince du Trou-Bonbon.

On apporte alors un dais aux couleurs les plus chatoyantes, sous lequel se pose M. Renaud et le peuple enthousiasmé le reconduit jusqu'au débarcadère de la Compagnie du Richelieu en criant à tue-tête :

Hourrah pour Renaud
Le roi du Congo.

Un trio amateur de Farces.

Nous apprenons avec plaisir le départ de M. Elzéar Delamare pour St. Augustin. Il paraîtrait que ce monsieur a reçu forces recommandations de ses deux inaltérables, qui ne sont autres que MM. Adalbert Fon-

taine et Paul Blouin, de ne pas revenir à la ville sans une bonne provision de farces capables de les tenir en éveil pendant plus d'un long mois. Les adieux de la séparation ont dû être très pénibles de part et d'autres, on dit même qu'il s'y est mêlé un peu d'attendrissement. Nos deux fidèles auraient probablement aimé à suivre leur intime, s'ils n'avaient été retenus ici par une autre farce de leur façon déjà commencée et dont ils espèrent beaucoup de succès. Le titre de ce morceau choisi est : *Les déboires d'un orateur, possesseur d'une longue-vue*. Nous espérons voir bientôt publier ce morceau, et alors invitation pressante au public de venir constater la haute capacité de si habiles compositeurs.

Du trio venez tous applaudir la farce, Qui promet beaucoup... ne serait-ce qu'en [grimaces...]

Honneur et gloire à l'illustre trio!!!

Regime de Vie

A la fois utile et agréable, recommandé aux jeunes gens par

FRANCIS GONTBON DE LARCHELLE.

8h. 15m. A. M.—Aller au magasin, s'établir confortablement devant le miroir et y passer, en moyenne, au moins une demi-heure, à regretter que son nez produise sur son visage une ombre si épaisse que les poils de ses favoris ne puissent jamais dépasser le nombre de sept sur la joue gauche et de cinq sur la joue droite. Exclamation appropriée : Seigneur ! seigneur ! que vous ai-je donc fait pour que vous me punissiez ainsi.

8h. 45m.—Raconter comment la soirée précédente s'est passée à écouter parler politique par les boss pour tâcher d'apprendre quelque chose.

9h. 30m. à 10h.—Prouver aux gens que l'on descend d'une ancienne famille, et que l'on a réellement droit d'accoler à son nom le de nobiliaire.

10h. à 11h.—Longue dissertation sur les avantages des chemins de fer.

N. B.—Ce que j'ai entendu à propos du Bassin de Radoub n'a pas changé ma manière de voir et je suis toujours convaincu que le meilleur moyen d'arranger le différend qui existe entre Lévis et Québec, serait de faire l'entré du bassin à Québec et la sortie à Lévis, avec une chaussée conduisant à l'Asile de Beauport, dont je me servirais quelque fois en compagnie de mon

ami Alexis Paradis où nous avons affaire à aller assez souvent, lui, pour donner des leçons de danse et moi, de chant et de bonnes manières.

FRANCIS GONTRON DE LA ROCHELLE.

(La suite au prochain numéro.)

Informations.

Le coeur de M. Billy White, employé au bureau de poste de Québec, vient de s'embraser d'un feu nouveau; il brûle maintenant d'une flamme ardente et spontanée, ranimée par une ancienne connaissance dont la vue a rallumé le feu que le souffle de l'oubli avait éteint au foyer de son coeur. En prise avec cette passion aveugle et incensée qui n'admet ni raisonnement, ni discussion, il écrit à celle qui fait l'objet de son admiration, lui dépeignant sa nouvelle flamme et accompagnant le tout d'un crayon et d'une feuille de papier pour hâter sa réponse. Il n'attend plus après.

Grand Belleau, commis chez M. Paquet, a entrepris la pénible tâche de publier un ouvrage sur l'idiotisme. Avis aux écrivains du *Star*.

Il est rumeur que M. Gausreau, cordonnier, va battre la mesure, à l'orgue pour la messe de Pâques à Saint-Sauveur. Gare aux autres chanteurs.

Nous avons des plaintes contre la conduite d'Édouard Manny ingénieur, et Joseph Samson, que nous publierons prochainement s'ils continuent.

M. Napoléon Servais a contracté une maladie en vidant les crachoirs du choeur de l'orgue de St. Roch.

Le comité des imbéciles, composé de M. M. Joseph Plamondon, Gaspard Germain, Joseph Blondeau, Désiré Guay et Compagnie, ne siège plus.

François Julien, (chat) devient d'une grande importance dans le magasin de M. Théophile Hudon. Il devra être placé dans la cave, au mois de mai prochain, pour garder les rats qui rongent les boîtes vides.

Il est rumeur que M. F. Moffatt, maréchal vétérinaire, ouvrira une classe où il enseignera le plain-chant. Parmi les noms des élèves figure celui de M. Jos. Marcoux.

M. Joseph Ivon informe le public qu'il vendra, lundi prochain, de midi à 1 heure, tout son stock de magasin c'est-à-dire, une vieille saroulette, une demi douzaine de

razoirs, et une collection de cheveux qu'il a ramassé pendant toute l'année; aussi batterie de cuisine: 1 chaudron, deux plats de fer blanc et trois assiettes de faïence; de plus un gros chien de Terre-neuve et le rideau de mousseline, tel qu'il est. . . . On espère qu'il y aura foule. La vente se fera sans réserve.

Il est rumeur à St. Sauveur que le gouvernement d'Ottawa doit adjoindre à la nouvelle commission du havre, les messieurs suivants: *Sol cié, maître de posee*, Mugloire Charretier, tailleur de jambes fine et Zéphirin Bolé le grand bavard en récompense des services signalés qu'ils ont rendu et qu'ils rendent tous les jours au parti libéral. St. Sauveur a lieu d'être fier de ces nominations. Ces MM. par leur grande influence pourraient faire beaucoup pour Québec-Est. Honneur donc à ces grands patriotes.

N. B.—Au moment de mettre sous presse nous apprenons que les citoyens de St. Sauveur envoient des requêtes au cabinet en faveur de ces trois grands hommes d'état qui sont en même temps trois zélés défenseurs de la cause libérale. Braves.

M. François Simard, marchand de la rue St. Joseph, a besoin au plus vite d'un petit garçon plus grand que lui pour porter son panier à marché, afin qu'il ne porte pas à terre: S'il n'en trouve pas, il se verra forcé de le porter lui-même sur sa tête.

Monsieur Achille Morency, rue Grant, désire acheter de l'intelligence. Avis à ceux qui en ont un superflu.

La musique faite par M. Mercier et Langevin, sur le marché St. Roch, dimanche passé a été admirable. Une foule compacte et avide de curiosité s'y était donné rendez-vous.

La retraite annoncée dans notre dernier numéro, ne peut avoir lieu maintenant, à raison de la maladie du père Chériot qui est retenu au lit par suite des éclaboussures qu'il a reçues au nez. On a télégraphié immédiatement au révérend père Giroux, actuellement en mission à Londres, pour remplacer le père malade. Le père Giroux laissait Londres pour Québec, jeudi dernier, accompagné du père Vallières, préfet de la Congrégation.

CHARITABLE.—La charité ne consiste pas seulement à donner un morceau de pain ou un verre d'eau. Elle peut se pratiquer de diverses manières. En voici un exemple. M. Cyrille Morency, menuisier, résidant rue Smith, est marié déjà depuis quelques années, et le Ciel lui a refusé jusqu'à ce jour, ce qui pouvait lui rendre la vie agréable sur ses vieux jours. Mercredi de la semaine dernière, une idée

lumineuse lui vint à l'esprit et la mettant de suite à exécution, il envoya quérir à l'Hospice du Sacré-Coeur, un de ces petits êtres que le hasard abandonne sur la terre et que la Providence recueille dans ses communautés. L'épouse revint à la maison, et bien grande fut sa joie, tellement qu'il s'en arrachait les cheveux. Son premier soin fut de demander quelqu'un pour tenir son nouveau protégé sur les fonts baptismaux. Mais oh! cruelle déception de la vie humaine. Son enfant, au moment de le conduire à l'église, à l'instar de la femme de Loth, se tourna en paille. Un enfant de paille! Cet incident a tellement impressionné ce père désolé, que nous craignons fort que sa santé ne ressente le choc de cet illusion. Dans tous les cas cela pourrait bien avoir pour effet de le faire renoncer pour toujours aux droits de la paternité.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT.—M. C. Hough, vient de louer le nez de M. Félix Campan, pharmacien, pour y mettre ses caresses; l'établissement que possède actuellement M. Hough, étant devenu trop petit.

Correspondances.

M. le Rédacteur,

Jean Bte Sirois, le nez de Yves et Yves MM. L. et N. vient d'être admis comme de la société Ste. Cécile. Il n'y a que quelques semaines et déjà la zizanie menace de paraître parmi les membres; devinez-vous pourquoi? c'est que les uns veulent le mettre dans l'orchestre pour jouer de la basse barbe; d'autres disent que Grosperin II ferait mieux dans le choeur de chant; enfin un 3ème parti pris dans les deux autres veulent le nommer *chœur* de la société; les calomnieurs! lui qui est si peu prétentieux. Que faut-il donc faire pour tout remettre en bonne harmonie? qu'on se hâte, s. v. p., car tout menace ruine, et je crains que *sa grandeur* ne soit obligée de se diviser en deux ou en trois.

Une réponse obligera,

SOCIÉTÉ STE. CÉCILE.

M. le Rédacteur,

François Julien, n'étant pas encore assez célèbre musicien a décidé de remettre sa soirée quelques jours plus tard. Il est bon de vous faire à savoir dans quel but Julien donne cette soirée. D'abord, pour payer une gageure avec un des commis de M. T. Huon, 25 cts., une souscription à "La Vengeance," poème par Pamphile Lemay \$1.00; un voyage dans la grande ville de Montréal, 75 cts.; De plus, pour payer les dépenses d'un voyage à Ste. Anne du nord, et pour se rembourser du coût d'un chapeau gris qu'il ne peut plus mettre parce qu'il a été *gâté* par un

crachat de corneille.

M. le Rédacteur,

Les gros casques de l'œuvre et de la Fabrique St. Roch, ayant demandé des soumissions pour la place comme souffleur à l'orgue, M. Elzéar St. Laurent, [qui n'a de saint que le nom] a obtenu cette place importante, comme étant le plus bas soumissionnaire.

Au dîner qui doit être donné le jour de Pâques par la société Ste Cécile nous lui conseillons de ne pas tant se disloquer les mâchoires en mangeant tel qu'il le fait quand il chante.

UN BIENFAITEUR.

Faits Divers.

CARIBOU TURCOTTE.—Durant la dernière expédition, à Lorette, M. Turcotte a tué 2 caribous morts. La chasse qui a été très acharnée, a duré plus d'une demi-journée. M. Turcotte doit envoyer à l'Exposition de Philadelphie, la balle qui a estropié un de ces caribous et qu'on a heureusement retrouvée.

Musique.—M. Th. Laliberté, M. B., donnera des leçons de flûte et de violon dès qu'il en saura assez long, dans vingt ans. Qui va doucement, va loin.

On averti M. Elzéar St. Laurent, membre de la Société Ste. Cécile, que s'il n'arrête pas de faire le fou aux répétitions nous le conduirons à une place qui lui conviendra.

Divers.

"Manière de devenir professeur de l'Académie de Musique," nouveau truc inventé par Gustave Gagnon, avec l'aide de son frère, Ernest Gagnon.

"Ce n'est pas moi qui ai inventé les boutons à quatre trous," chansonnette comique par Gustave Gagnon.

"Au contraire, c'est moi qui les ai inventés," quator concertant, par Ernest Gagnon, J. C. Amyot, A. D. C., J. A. Charlebois, notaire, Nelson, employé civil, Nelson, de la Batterie Bête.

"Il ne grandira pas, parce que c'est un Espagnol de Bordeaux," épître dédiée par bateau Turcotte au chevalier Navarro Lopez Ayala, consul d'Espagne à Québec.

"Les bénéfices d'un endossement," épigramme déclamée par Louis Honoré Huot, illustrée par Sir N. F. Bolleau.

A mon ami Jacques.

CHANSON.

AIR : *Les poètes devant Jupiter.*

I.

Un jour d'orage
Et de nuage,

Jacques Auger, littérateur outré,
Se dit que faire

Pour me distraire,

Devant Musset, allons s'agenouiller.

Etre poète, c'est mon ambition chère,

Mes quatre sonnets sont là pour l'attester.

Ne plus en faire me cause une peine amère.

Oh ! mon Alfred ! Alfred ! viens donc m'ai-

[der.

II.

Ecrivain habile,
Plume facile,

Plusieurs journaux sont par lui rédigés.

Changeant sa plume en arme,

Il commence son vacarme

Et le public, s'enfuit, épouvanté.

Alors entrant dans une colère extrême,

Jura vengeance à tous ces ambitieux

Et son visage devenu couleur crème,

N'osa plus se porter vers les cieux.

III.

Dans la politique,
Homme pratique,

Ses idées triompheront un jour,

En bon libéral,

Il fait fi du scandale,

Et au pays veut prouver son amour.

Ce qu'il recherche, est autre chose que la

[gloire,

Et tous ces vains honneurs d'ici-bas,

Ce qu'il desire : Il veut que sa mémoire,

Ne lui fasse pas défaut dans le syndicat.

IV.

Tous ses écrits,
Ses manuscrits,

Sont classifiés dans un immense folio,

Sonnets, satire, élogie,

Articles, prose, poésie,

Tout cela sort de son énorme cerveau.

Le peuple ému devant tant de sacrifices,

Jetera un pleur, sur Jacques, qui dira,

Je viens de jeter la base d'un édifice

Que personne au monde perfectionnera !

GROSPERRIN.

Une insanité pendable du *Grélot*, et c'est fini :

Série de calembourgs de carême sur les sept jours de semaine :

"*Lundi*,—l'autre *mardi* :—aimes-tu le *mercredi*?—Moi, *jeudi* ce que mon *vendredi*—*Samedi*manç' e."

Traduction en langue vulgaire :

"L'un dit,—l'autre m'a redit :—aimes-tu le maigre, dis ?—Moi, je dis ce que mon ventre dit.—Ça me dit Mange."

CENTENAIRE—M. J. Laliberté, manchonnier de cette ville, est allé à Philadelphie, dans le but d'entrer en négociations avec le gouvernement américain au sujet de l'exposition de tous les picotés de Québec. Six chars ont été retenus pour le transport des exposés.

Manière de jouer sur la clarinette à 13 clefs, n'importe quel morceau de musique sans avoir à toucher aucune de ces clefs, par M. Paradis, ex-commerçant de lard à la halle Berthelot, et professeur de clarinette.

Méthode complète de Violon, ornée de plusieurs planches fournies par M. Mathieu, menuisier, par Désiré Jeunesse, professeur de musique et premier violon de l'orchestre national.

Ces ouvrages en vente chez le Prof. Frank Sauviat, rue du Pont, sont spécialement destinés à l'usage de ceux qui veulent jouer au théâtre, ou qui aimeraient à faire de la musique à vue de nez.

Annonces.

AVIS.—Partant pour Philadelphie où je serai exposé à la vue du public de l'exhibition, j'invite les gens de St. Sauveur qui visiteront les inventions nouvelles à l'exhibition à me faire une visite pour me voir fonctionner.

M. LE DR. JOS. DIGNARD,
d'Auray Square,
Philadelphia,
U. S.

VENTE EXTRAORDINAIRE PAR EN-CAN.—50 diplômes de seconde main de l'Académie de Musique de Québec seront vendus aux salles d'encan de MM. Casey et Cie., le 25 courant.

L'Académie de Musique de Québec, se trouvant dépourvue de ses fonds par l'impression d'un nouveau règlement se voit dans la douce obligation de retirer les diplômes de 50 membres qu'elle a bannis de son sein pour des raisons que ses directeurs n'ont pu prévoir lors des concours passés, et que les grands artistes de Montréal leur ont aidé à trouver lors de la fameuse députation de deux de ses membres à Montréal, en septembre dernier.

C'est une rare occasion pour les futurs concurrents de se procurer des diplômes qui, non seulement coûteront meilleur marché, vu que la vente sera sans réserve, mais encore seront inaccessibles à aucune saisie, ce que l'académie ne peut promettre pour les diplômes à venir.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,
Directeur A. M. Q.
GUSTAVE GAGNON,
Encanteur.

Sous Presse :

Devant paraître bientôt.

"Chanson à mon beau père: Je l'aime-ti, je l'aime-ti," par A. J. Auger.

"Le bonheur conjugal," par le même.

"Le moyen de savoir combien mon talon de botte renferme de pointes de clou sans voir," par Théophile Girouard.

"As-tu su," par Napoléon Cantin, typographe.

"Les vers de Chamberland," par Charles Marceau.

"La mode est de se moucher avec ses doigts," par Frank Kérouack, des Terres de la Couronne.

"Je taquine mes amis sous le voile de l'anonyme," par J. N. Proulx.

"Mes entretiens avec Jos. Sénécal," par Z. Enouff, Lévis.

"Mes belles dents neuves," par M. Urbain Lapointe, fils.

"Manière de casser les fleurs à sa mère sans lui demander," par le même.

"Les appétits du bas ventre," par M. Louis Honoré Huot, avocat.

"L'art de scier les employés du Bureau des Terres," par J. Bte. Narcisse Proulx.

"Que je suis laid avec mon œil de verre," par J. Bte. Narcisse Proulx.

"Mes jérémiades, mes plaintes, et mon pauvre bonus," par Durley Lemoine.

"Analyse et synthèse de mes Lorborygmes," par Wenceslas E. Dick, écrivain-médecin.

"Le genre du siècle," drame émouvant en 3 actes, par le même.

"Les inconvénients d'un estomac indigeste," par Edouard Boily, clerc-notaire.

"Un bec à la broche," par J. B. Sirois.

"Mes yeux bordés en rouge," par Ferdinand Chartré.

"Le tour du monde en cinq ans," par le même.

"Un commis effarouché," par Achille Bolthey.

BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES.

ROMANS—NOUVELLES—DRAMES.

Etude sur les villageois du Nouveau-Brunswick, vol. illustré de 500 portraits, par R. d'Estimauville.

Un prêt d'argent, par Arthur Poliquin.

Ma Dulcinée et mon implacable rival, par Alfred Dion.

Toute médaille a son revers, par Philippe Sirois.

"L'héritage de ma mère," tragédie héroï-comique en trois actes et vingt trois tableaux, par Jules Lefebvre.

Un notaire pour beau-père, comédie en deux actes, sera jouée à la Salle Jacques-Cartier au profit des pauvres de Lorette, par Tancrède Morin.

Un clou de girofle sur un jambon, comédie burlesque avec deux tableaux vivants, par Philéas Bouchard.

"Le fils d'un boss," par George Couture.

"Le désespoir d'un fou," par le même.

BIBLIOTHÈQUE LA MOUCHE & CIE.

Par les élèves du Séminaire.

Histoire d'un brun valet de pique, par G. Lemay.

Deux nuits sous le feuillage, par J. Girard.

Tout court et dodu, par B. Dionne.

L'esprit de la satire, par Eug. Gauvreau.

Une bonne commère, par Max. Filion.

A continuer.

PERDU.—De l'église St. Roch jusqu'à chez Adolphe Paré, un six sous. Celui qui le trouvera verra bien le rapporter au propriétaire, M. François Simard, marchand de St. Roch qui le récompensera libéralement.

Plusieurs correspondances remises au prochain numéro, faute d'espace.

Propriété à Vendre.

ABANDON DES AFFAIRES.

Place de commerce dans la rue la plus commerciale de St. Roch.



Cette superbe maison en brique blanche à trois étages située dans la rue St. Joseph no. 123 et occupée par le propriétaire, depuis grand nombre d'années comme magasin de chaussure, ce magasin peut être adopté très avantageusement à n'importe quel genre de commerce. A vendre à bon marché et avec des conditions très libérales. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

ANTOINE LAVOIE.

DR. A. VALLEE.

11, RUE DU PALAIS,

Ancienne résidence de feu le Dr. L. J. Roy.

Merveilleuse Découverte

CONTRE LE

MAL DE DENTS.

GRAIN D'ARGENT ANODIN et HUILE MAGNETIQUE de MOIR.

Il fait disparaître le MAL DE DENTS instantanément et exempte l'extraction des dents. Cette préparation diffère entièrement de tout ce qui a été offert au public jusqu'à présent.

Cette HUILE MAGNETIQUE produit une action magnétique sur les nerfs et les gencives, et fait disparaître immédiatement, sans douleur, tous les maux de dents.

Prix, 50 centes la bouteille, avec le Fil Magnétique et la Laine préparée pour son application. Vendu par tous les Chimistes et Droguistes.

JOHN J. VELDON,

Droguiste, Rue St. Joseph, St. Roch, Agent pour Québec.

PELLETIER & LEMOINE

D. CYRIL PELLETIER et JULES LEMOINE
AVOCATS.

NO. 20, RUE ST. PIERRE, QUÉBEC.

Au dessus du bureau de l'Assurance Stadacona et à côté des ateliers du *Canadien*.

T. JACOB LEPAGE,

ARCHITECTE.

NO. 371, RUE DES FOSSES, ST. ROCH, NO. 371
QUÉBEC.

POUR LES AVENTS.

**ETABLISSEMENT
ART. DION,**

36, rue de la Couronne,
156, rue des Fosses.

SAUMON, salé et en Canistre.
MORUE, fraîche, fumée.
MORUE, sèche et désossée.
ANCHOUILLE salée.
HOMARD, en canistres.
HARENG, fumé, Digby et Port-au-Prince.
SARDINES salées et à l'huile.
SHADINES, boîte et de métal.
HUITRES fraîches.

HUITRES Macépépée & Linné.
RAISINS de table.
RAISINS verts.
RAISINS Sultana.
RAISINS Corinthe.
RAISINS Vainona.

ARTHUR DION.

Tapis, Arélas.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES.

TAPIS TAPISSERIE.

TAPIS IMPERIAL.

TAPIS KIDERMINSTER.

TAPIS ÉCOSSAIS.

TAPIS POUR ESCALIERS.

TAPIS DE COCO NATTÉ.

PRELAS ANGLAIS (Nouveaux dessins.)

CORNICHES EN CUIVRE.

BAGUETTES POUR ESCALIERS.

Aussi

NOUVELLES ETOFFES A RIDEAUX.

FRANGES, GLANDS ET GARNITURES DE RIDEAUX.

RIDEAUX DE POINT et de MOUSSE-LINE, Etc., Etc.

Jos. Hamel & Frères,

RUE SOUS-LE-FORT.

Imprimé par L. Lyonnais.